

English

Español

Français

Deutsch

Trans**mission**

Migrations

Guide d'étude

Video stories of faith in action

Historias en vídeo de la fe en acción

Histoires vidéo de la foi en action

Video-Geschichten über den Glauben in Aktion

Suivre Jésus, vivre l'unité, construire la paix

La série Transmission

Rencontrez votre famille mondiale

Commémorant les 500 ans du mouvement anabaptiste, cette série de cinq courtes vidéos offre un aperçu de la manière dont les anabaptistes de diverses régions du monde vivent leur foi. Vous rencontrerez des personnes et des communautés dévouées qui font face à des défis spécifiques et qui, pourtant, trouvent leurs propres façons de pratiquer une foi active en tant que disciples de Jésus.

Des jeunes anabaptistes vous guident dans plus d'une douzaine de pays et vous aident à comprendre l'identité commune des anabaptistes du monde entier. Ces témoignages vous inspireront pour votre propre cheminement chrétien, dans votre propre contexte.

Transmission 2020 Éthiopie

Les membres de l'Église Meserete Kristos, une communauté de foi anabaptiste de plus de 500 000 membres, partagent leurs luttes contre la persécution, l'engagement des jeunes dans l'Église, le développement de la maturité spirituelle et l'importance de la musique et de la prière. (Durée de la vidéo : 10 min 16 s)

Transmission 2021 Indonésie

Deux jeunes adultes parlent de la coopération et du dialogue entre mennonites et musulmans dans le cadre d'un témoignage pacifique. Aux Pays-Bas, un petit groupe explore les réalités du dialogue interreligieux dans leur contexte. (Durée de la vidéo : 10 min 44 s)

Transmission 2022 Amérique latine

Des témoignages inspirants de Colombie, du Brésil, d'Équateur et du Honduras mettent en lumière la manière dont des croyants vivent concrètement leur engagement à prendre soin de la création divine. (Durée de la vidéo : 11 min 14 s)

Transmission 2023 Migration

La vidéo aborde la réalité des réfugiés et autres personnes déplacées aux États-Unis, en Colombie, en République démocratique du Congo, au Liban et en Grèce, et met en lumière l'amour et l'aide concrète que les chrétiens leur apportent. (Durée de la vidéo : 10 min 26 s)

Transmission 2024 Paix et Justice

Des jeunes adultes anabaptistes vivent leur engagement pour la paix au cœur des conflits et de l'injustice en Ukraine, en Irlande du Nord, au Rwanda, au Burundi, en République démocratique du Congo et au Canada. (Durée de la vidéo : 15 min 53 s)

Vidéos et guides d'étude

Ces cinq vidéos informent, inspirent et invitent à la discussion dans divers contextes tels que les cultes pour enfants, les réunions de jeunes, les cultes, les groupes de maison, etc. Les guides d'étude individuels fournissent des informations générales et incluent des questions de discussion et d'étude.

Les vidéos et les guides d'étude sont disponibles dans plusieurs langues parlées par les membres de la famille anabaptiste/mennonite du monde. Vous pouvez y accéder gratuitement sur ces sites web. (Recherchez « Transmission »).



Mennonite World Conference
mwc-cmm.org



CommonWord
commonword.ca



Affox AG
affox.ch



Mennonite
World Conference

Congreso
Mundial Menonita

Conférence
Mennonite Mondiale

affox
production of film,
television, multimedia

Pour les animateurs de groupes

Planification des sessions

Aperçu : Pour comprendre l'intégralité de la série, il est conseillé de visionner les cinq vidéos avant d'animer une session. Observez les différents thèmes qui émergent et les zones géographiques abordées. Idéalement, prévoyez suffisamment de sessions pour présenter et discuter des cinq vidéos avec votre groupe. Si cela n'est pas possible, choisissez celles qui correspondent le mieux aux centres d'intérêt de votre groupe et au temps disponible.

Adaptation : Les vidéos de cette série peuvent être utilisées de diverses manières. En tant qu'animateur, vous déciderez de ce qui fonctionnera le mieux avec votre groupe. N'hésitez donc pas à adapter les idées présentées à votre environnement et à la durée des sessions. Par exemple, vous pouvez ne montrer qu'une partie d'une vidéo si le temps est limité. Vous pouvez également diviser chaque vidéo en segments plus petits à visionner à différents moments de la session.

Approfondissement : Lors de la planification, consultez la section « Informations générales » de ce guide (p. 10) pour obtenir des informations supplémentaires, telles que le contexte historique, des cartes, des statistiques, etc.

Partage du guide : Demandez-vous si vous souhaitez télécharger et imprimer les pages de discussion du guide d'étude pour les donner aux membres du groupe. Ce n'est pas indispensable, mais des copies papier offriraient un espace aux participants pour prendre des notes et rendraient les questions de discussion accessibles à tous.

Animation d'une session

1. Commencez la session d'aujourd'hui par un bref mot de bienvenue et une prière d'ouverture.
2. Si votre groupe a visionné une vidéo lors d'une session précédente, faites un bref récapitulatif de ce qui a été visionné. Vous pouvez demander aux membres du groupe de partager une anecdote, une idée ou une question qui les a marqués lors de la session précédente.
3. Si vous avez imprimé des pages à l'avance pour les participants, distribuez-les maintenant. Invitez les membres du groupe à prendre des notes pendant le visionnage ou à identifier les questions de discussion qu'ils aimeraient aborder plus tard.
4. Visionnez la vidéo d'aujourd'hui ensemble. Vous pouvez la regarder en entier ou la diviser en segments plus courts, entrecoupés de conversations.
5. Invitez les membres du groupe à réagir à ce qu'ils ont visionné. Pour approfondir la conversation, vous pouvez proposer une question de discussion, une citation ou un passage biblique. Ces suggestions sont proposées pour chaque segment vidéo.
6. Lors de vos conversations, veillez à orienter la réflexion du groupe vers votre propre contexte et votre communauté. La vidéo a-t-elle présenté des idées qui ont inspiré votre groupe à agir là où vous êtes ? Quelle pourrait être la prochaine étape de vos actions ?



Conclusion d'une séance

À la fin de chaque séance, n'hésitez pas à choisir l'une des prières ou bénédictions ci-dessous.

1. Pour conclure, invitez les membres du groupe à un court moment de silence. Ensuite, en guise de bénédiction d'adieu, un participant peut prononcer une prière spontanée, ou vous pouvez faire ensemble l'une des prières et bénédictions suggérées. Vous pouvez également terminer la séance avec un chant.
2. En vous souvenant de toutes les histoires que vous avez vues dans cette vidéo, quelles nouvelles compréhensions avez-vous acquises sur la famille mondiale des anabaptistes ? Comment ces histoires vous encouragent-elles ou vous interpellent-elles ? Prenez le temps, en groupe, de prier pour vos frères et sœurs du monde entier, des personnes comme vous qui sont partenaires de Dieu pour répandre la paix et la justice, partout dans le monde.
3. Les Écritures nous rappellent à maintes reprises que le Créateur est un Dieu de paix et de justice. Méditez ensemble sur les paroles du Psaume 85, 9-10 : « Le salut de Dieu est tout proche de ceux qui l'honorent, afin que sa gloire habite notre pays. L'amour fidèle et la vérité se sont rencontrés ; la justice et la paix se sont embrassées. » Remerciez Dieu pour les témoignages de sa paix que vous avez découvert dans cette vidéo.
4. Pour une prière de clôture, invitez le groupe à réciter ensemble le Notre Père (Matthieu 6, 9-13). En lien avec les récits que vous venez de vivre, vous pourriez souligner le verset 10 : « Que ton règne vienne ! Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. »
5. Offrez une simple bénédiction : « Que le Seigneur lève sa face vers toi et te donne la paix ! » (Nombres 6, 26).
6. Découvrez d'autres prières et bénédictions de la famille anabaptiste d'Amérique du Nord :
 - Anabaptist Worship Network www.anabaptistworship.net
 - Together in Worship www.togetherinworship.net/Home
 - Leading in Worship www.leadinginworship.com

Invitation à réagir

Après la session, vous pouvez faire part de vos commentaires aux producteurs de cette série. N'hésitez pas à les envoyer à info@affox.ch.

Partager les histoires

D'une durée de 10 à 16 minutes, les cinq vidéos informant, inspirent et invitent à la discussion dans différents contextes :

- Classes d'école du dimanche
- Rencontres de jeunes
- Cultes
- Écoles bibliques
- Groupes de maison

Les guides d'étude individuels fournissent des informations de base et comprennent des questions pour la discussion et l'étude.



Indonésie



Pays-Bas

Transmission 2023: Migrations



Camp Mavrovouni, Grèce

Transmission est une série de cinq productions vidéo qui mènent à l'année 2025 et au cinq centième anniversaire du mouvement anabaptiste.

Cette vidéo est la quatrième de la série Transmission. Elle explore les migrations et les déplacements dans cinq régions du monde : la frontière entre le Mexique et les États-Unis, la Colombie, la République démocratique du Congo, le Liban et la Grèce. Cette vidéo montre quelques exemples de la manière dont les disciples de Jésus d'aujourd'hui cherchent à aimer leurs voisins déplacés.

L'animateur de la vidéo est Sebastian Alsdorf, un mennonite allemand qui siège actuellement au conseil d'administration du Mennonitisches Hilfswerk à Ludwigshafen, en Allemagne.

La vidéo dure 10 minutes et 30 secondes et comprend cinq parties distinctes. Vous trouverez des informations et des questions de discussion sur chaque partie dans les pages suivantes. Pour obtenir des informations générales sur chaque partie, rendez-vous à la page 10.



*Sebastian Alsdorf
Organisation humanitaire
Mennonitisches Hilfswerk*

États-Unis : Migrations à la frontière entre les États-Unis et le Mexique

Face à la réalité des migrants et des réfugiés qui entrent aux États-Unis par la frontière mexicaine, Christopher Harnish-Nisly et Elizabeth Harnish-Nisly, mari et femme, se sentent appelés à les aider.

À méditer et à discuter

1. Sebastian fait remarquer que l'histoire des mennonites est marquée par la violence, les déplacements et les migrations. Y a-t-il dans votre histoire familiale des récits de fuite ou de migration ? Si oui, partagez-les brièvement avec les autres membres du groupe. Comment pensez-vous que ces récits de déplacement ont influencé votre vie ?
2. En groupe, explorez ensemble un exemplaire du *Miroir des martyrs* ; regardez quelques illustrations et lisez peut-être l'histoire d'un des premiers anabaptistes. Imaginez ce qu'aurait pu être la vie d'un membre de ce groupe persécuté aux débuts du mouvement anabaptiste. Qu'aurait fait votre groupe pour se protéger en tant que communauté et en tant qu'individus ?
3. Voir page 11 pour une explication des catégories de personnes en fuite : réfugiés, personnes déplacées et demandeurs d'asile. Que savez-vous de leur présence dans votre propre pays ? Dans votre propre communauté ? Quels sont les défis auxquels ils sont confrontés là où vous vivez ? Pouvez-vous citer quelques organisations locales qui travaillent pour aider ces nouveaux arrivants ?
4. Lisez ensemble Lévitique 19, 3–37. Ce sont les instructions que Dieu a données à Moïse alors que le peuple d'Israël vivait dans le désert. Que dit ce passage sur la justice et les immigrants ? Sur les règles et les règlements ? Selon ce passage, pourquoi les immigrants devraient-ils être traités équitablement ?
5. Christopher dit que son engagement à travailler avec les personnes déplacées et les migrants découle de ce qu'il a appris en grandissant dans son église. Comment votre église inspire-t-elle et donne-t-elle les moyens à ses fidèles d'aider les autres ? Que fait votre église pour lutter contre le problème mondial des personnes sans domicile ?
6. Dans Jérémie 7, 3–7, le prophète adresse des paroles sévères et des encouragements aux Israélites. Quels sont les péchés que le peuple doit éviter ? En quoi ce passage est-il en rapport avec la réalité actuelle dans votre pays et dans le monde ? Quelle est votre réponse à la promesse de Dieu dans ce passage ?

« Je pense que nous sommes appelés à aider les autres, et il existe de nombreuses façons de le faire, mais c'était l'une des façons dont je pouvais aider. Je pense que cela est certainement lié aux enseignements que j'ai reçus en grandissant dans une église mennonite. Je pense qu'on m'a inculqué certaines idées sur le devoir ou sur l'importance d'aider les autres. »

Christopher Harnish-Nisly – assistant juridique en matière d'immigration



« À l'époque de la Réforme, au début des années 1500, les anabaptistes étaient perçus comme une menace pour la société. Cette crainte a conduit à leur déplacement à la suite de persécutions, de conflits, de violences et de violations des droits humains. »

Sebastian Alsdorf – MH Organisation humanitaire mennonite, Allemagne



« Nous avons besoin de personnes comme Christopher et Elizabeth pour accompagner les personnes déplacées. L'année dernière, plus de trois millions de personnes ont traversé la frontière entre les États-Unis et le Mexique, souvent dans les deux sens, dans l'espoir de trouver une vie nouvelle et meilleure. »

Sebastian Alsdorf – MH Organisation humanitaire mennonite, Allemagne

« Le Miroir des martyrs documente près de 1 200 martyres, depuis les récits du Nouveau Testament jusqu'au XVIe et au début du XVIIe siècle. Le refus des anabaptistes de répondre à la violence par la violence a conduit à des déplacements et à des migrations. »

Sebastian Alsdorf – MH Organisation humanitaire mennonite, Allemagne

Colombie : immigrants venus du Venezuela

Plus de six millions de personnes ont fui le Venezuela ces dernières années, provoquant la plus grande crise migratoire externe de l'histoire de l'Amérique latine. La Colombie est le principal pays d'accueil de cette migration et a accueilli plus de deux millions de personnes à ses frontières.

À méditer et à discuter

1. Ricardo Torres, coordinateur du programme pour les enfants et les jeunes du Comité central mennonite, explique que l'agence vise à répondre aux besoins urgents des personnes et à les aider à construire leur avenir à long terme. Prenons l'exemple de Leddi Carolina González Rosales et de son mari, qui développent une entreprise pour subvenir aux besoins de leur famille et d'autres personnes. De quoi les personnes déplacées ont-elles besoin pour avoir une vie stable et de qualité à long terme ?
2. « Qui est mon prochain ? » a un jour demandé un expert juridique à Jésus. Lisez ensemble le récit dans Luc 10, 25–37. Que suggère cette histoire sur le fait d'être un bon voisin ? Réfléchissez ensemble aux besoins de vos voisins, dans votre communauté. Qui leur offre une aide concrète ?
3. Réfléchissez ensemble à des récits bibliques qui montrent des personnes qui déménagent, migrent, sont déplacées et s'intègrent dans un nouvel endroit. Que dit la Bible sur les nations, la citoyenneté et la migration ?
4. Dans Jacques 2, 14–17, il est rappelé aux disciples du Christ que la foi seule ne suffit pas s'ils ne répondent pas avec compassion aux personnes dans le besoin. Quelle est votre réaction à cette forte exhortation dans ces versets ? Quelles mesures prenez-vous pour vous assurer que vous ne vivez pas une « foi morte » ?
5. En Colombie, les membres des Églises mennonites travaillent avec le Comité central mennonite pour répondre aux besoins des réfugiés. Des choses importantes peuvent se produire lorsque des congrégations s'associent à des organismes de services pour aider les personnes dans le besoin. Ce type de coopération existe-t-il dans votre communauté ? Si oui, donnez quelques exemples. Si ce n'est pas le cas, réfléchissez à la manière dont votre Église pourrait s'associer au travail d'un organisme humanitaire dans votre région.

« Du point de vue des résultats, on peut dire que l'engagement de l'Église dans la gestion de l'afflux migratoire a contribué à l'amélioration du bien-être de nombreux immigrants. »

Francisco Mosquera –
Coordinateur du programme MCC



« Le plus difficile pour moi a été d'arriver à Cali. Cela m'a pris neuf jours, car j'ai dû marcher depuis Cúcuta. Je n'avais ni nourriture ni eau, et j'étais en proie à la dépression. Ma famille ne savait pas où j'étais pendant tout ce temps. Ils pensaient que j'avais disparu »

Alexander García –
immigrant vénézuélien



« Nous espérons que ce programme sera pérenne et ne restera pas une simple mesure d'urgence. En d'autres termes, nous voulons nous concentrer davantage sur la viabilité des personnes en Colombie. »

Ricardo Torres – coordinateur du programme pour les enfants et les jeunes du MCC



République démocratique du Congo : personnes déplacées à l'intérieur du pays

La République démocratique du Congo est depuis des années le théâtre de souffrances et de misères. La partie orientale du pays est en proie à de nombreux problèmes sociaux, politiques et sécuritaires. En juin 2022, des affrontements dans la province du Nord-Kivu ont provoqué une crise qui a touché plus d'un million de personnes, dont la plupart à Goma et sa région.

À méditer et à discuter

1. En regardant cette vidéo, quels signes d'espoir voyez-vous chez les personnes déplacées au Congo ?
2. Lisez la citation de Florence Mihigo, qui mentionne l'une des raisons pour lesquelles elle fait du bénévolat. Quelles autres motivations pourraient pousser des bénévoles à venir en aide aux réfugiés ?
3. Réfléchissez à l'importance d'une eau propre et facilement accessible pour le bien-être des personnes déplacées. Lisez les citations de Germaine Kambundi et Antoine Kimbila. Comment l'accès à l'eau peut-il aider les gens sur le plan matériel et spirituel ?
4. Dans Matthieu 25, 31-45, Jésus raconte comment les hommes seront jugés « lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire » et s'assiéra sur son trône. Quelles sont les actions que le roi loue ? En quoi cette histoire est-elle liée à cette vidéo sur les migrations ? Comment réagissez-vous aux paroles dures que le roi adresse à ceux qui se trouvent à sa gauche ?
5. Cette vidéo montre de nombreux enfants. Outre l'eau, la nourriture et un abri, quels sont les besoins particuliers de ces enfants qui vivent dans des situations instables ? Quelle contribution positive ces enfants pourraient-ils apporter à leur environnement ?
6. Réfléchissez ensemble : quels versets bibliques pourraient être importants pour les personnes qui fuient le danger ? Cherchez en particulier dans le livre des Psaumes des prières et des lamentations concernant des personnes en situation difficile. Pouvez-vous également trouver dans ce livre (et ailleurs dans la Bible) des paroles qui réconfortent les personnes qui souffrent ? Après avoir exploré ces passages, utilisez certaines de ces phrases bibliques pour prier en groupe pour les personnes en RDC.

« Il y a des enfants marginalisés qui sont stigmatisés, désorientés et traumatisés. »

**Christian Salumo – bénévole
HROC à Goma, partenaire du**



« Il ne me faut plus qu'une minute pour aller chercher de l'eau. Quand nous sommes arrivés, la vie était très difficile : l'école pour les enfants, les soins médicaux. Nous avons désormais accès à l'eau sans problème. La vie a vraiment changé. »

**Germaine Kambundi – personne
déplacée de la région du Kasai**



« Je me suis engagée comme bénévole pour être solidaire des réfugiés, car la vie nous appelle à partager. »

**Florence Mihigo –
volontaire HROC à Goma
Le projet de forage est important**



« Le projet de forage est important parce que l'eau, c'est la vie. Dieu prend soin de nous non seulement spirituellement, mais aussi physiquement. »

**Antoine Kimbila –
secrétaire général,
Église des Frères mennonites**



Liban : réfugiés au Moyen-Orient

Actuellement, le Liban compte la plus forte proportion de réfugiés par habitant au Moyen-Orient : environ une personne sur cinq au Liban est réfugiée. Le personnel du Comité central mennonite met en lumière la réalité des réfugiés dans ce pays.

À méditer et à discuter

1. Discutez en groupe : d'après ce que vous avez vu jusqu'à présent, voyez-vous une différence entre les migrants, les réfugiés et les demandeurs d'asile ? (Voir les informations générales à la page 14 pour quelques définitions.) Réfléchissez ensemble aux raisons qui poussent les gens à quitter une région et à vivre dans des conditions difficiles ailleurs.
2. Le psaume 10 semble avoir été écrit par des personnes déplacées fuyant un danger intense. Étudiez ce psaume ensemble et voyez si vous pouvez identifier certains des sentiments difficiles qui y sont exprimés : plaintes, lamentations, accusations et sentiment d'abandon. Recherchez également les affirmations sur qui est Dieu et sur la nature de Dieu et celle des personnes dont il se soucie. Priez ensemble en utilisant des phrases tirées du psaume.
3. Lisez la citation de Riad Jarjour. Selon vous, quel rôle joue la confiance dans les lieux où des personnes déplacées vivent ensemble dans des conditions difficiles ? Quelles règles devraient-elles devoir établir pour bien vivre ensemble ?
4. Quel rôle joue l'Évangile (la bonne nouvelle de Jésus) dans un pays submergé par les besoins humains ? Quelle pourrait être la contribution des églises locales et des chrétiens ? Comment les chrétiens d'autres régions du monde pourraient-ils également contribuer ?
5. Si vous étiez un travailleur humanitaire au Liban – ou dans les autres endroits présentés dans cette vidéo – comment maintiendriez-vous votre force et votre espoir dans la situation où vous vous trouvez ? Quels dons demanderiez-vous à Dieu pour accomplir cette tâche difficile ?
6. Le peuple libanais a traversé de nombreuses crises au cours des dernières décennies. Les statistiques présentées dans cette vidéo datent de 2023. Pour obtenir des informations sur la situation actuelle, les membres de votre groupe de discussion peuvent utiliser leur smartphone pour effectuer des recherches sur les sites web suivants du Comité central mennonite (www.mcc.org), de l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés (www.unhcr.org) et de Human Rights Watch (www.hrw.org). En tant que groupe, écoutez certains de ces chiffres actualisés et prenez le temps de prier en silence pour les personnes réelles que ces chiffres représentent.

« En réalité, la plupart des gens ne migrent pas vers l'Europe. À l'heure actuelle, le Liban compte la plus forte proportion de réfugiés par habitant au Moyen-Orient. Environ une personne sur cinq au Liban est un réfugié. »

**Kate Mayhew –
représentante du MCC pour le
Liban, Syrie et Irak, à Beyrouth**



« En Syrie, nous sommes dans la douzième année d'un conflit qui se poursuit, avec la moitié de la population d'origine déplacée. Nous avons environ sept millions de personnes déplacées à l'intérieur du pays. C'est toujours le nombre le plus élevé au monde. Et une partie de ce que le MCC essaie de faire, c'est de donner une chance et de l'espoir aux gens pour qu'ils puissent rester. »

**Garry Mayhew –
représentant du MCC pour le Liban,
Syrie et Irak, à Beyrouth**



« Le plus important pour nous, en tant que personnes déplacées, c'est de nous faire confiance et de pouvoir vivre ensemble. »

**Riad Jarjour – partenaire du MCC,
pasteur et secrétaire général du
Groupe arabe pour le dialogue
entre musulmans et chrétiens**



Lesbos, Grèce : réfugiés via la Turquie

De nombreuses personnes transitent par la Turquie en bateau pour rejoindre l'île grecque de Lesbos, dans le but d'atteindre des pays européens. Aujourd'hui, le nouveau camp de Mavrovouni accueille des demandeurs d'asile provenant de nombreux pays tels que l'Éthiopie, l'Afghanistan et l'Irak.

À méditer et à discuter

1. L'organisation américaine i58 a choisi comme versets clés Esaïe 58, 6–7. Lisez ce passage ensemble et discutez de la manière dont ces actions se manifestent dans le travail des bénévoles à Lesbos. Repensez aux autres lieux présentés dans cette vidéo. Comment les paroles de Dieu dans ce passage d'Esaïe ont-elles été mises en pratique dans d'autres pays où se trouvent des personnes déplacées ?
2. Plusieurs personnes interviewées dans la vidéo disent se sentir appelées à aider les personnes déplacées et les réfugiés. L'une des histoires présentées dans cette vidéo vous interpelle-telle particulièrement ? Quels talents pourriez-vous mettre à profit pour aider les personnes déplacées près de chez vous ou loin de chez vous ? Que pourriez-vous apprendre d'elles en partageant votre vie avec elles ?
3. Pensez à des moments où vous avez côtoyé des personnes vivant dans des conditions différentes des vôtres. Qu'ont-elles reçu de vous ? Qu'avez-vous reçu d'elles ?
4. Le bénévole Travis Raver parle de son travail auprès des personnes déplacées « qui n'ont jamais entendu parler de l'Évangile ». Quels défis les bénévoles chrétiens à Lesbos peuvent-ils rencontrer lorsqu'ils essaient de communiquer l'amour de Dieu aux réfugiés ? En groupe, réfléchissez ensemble à la manière dont vos actions individuelles et celles de votre communauté de foi peuvent témoigner auprès de personnes qui ne connaissent pas la bonne nouvelle de Jésus-Christ.
5. À la fin de la vidéo, pourquoi ne pas relever le défi lancé par Sebastian et inviter un nouveau venu dans votre communauté à prendre un café ou un thé ? Peut-être avez-vous déjà fait cela. Qu'avez-vous appris les uns des autres ?

« Je suis ici à Lesbos, en Grèce, et de l'autre côté de la mer se trouve la Turquie, d'où viennent tous les réfugiés. Ils traversent dans des conditions très difficiles, choisissant souvent de partir par mauvais temps et dans de petites embarcations pour échapper aux autorités... Depuis 2015, i58 compte environ quarante bénévoles par mois, venus des États-Unis pour servir en Grèce. »

Nate Shrock – coordinateur de terrain pour i58, à Lesbos



« Les réfugiés m'ont beaucoup appris sur la résilience et la capacité à s'adapter à des situations difficiles et changeantes. »

Margaritha Guenther – bénévole i58



« J'ai appris ce que signifie être hospitalier. Ces personnes font partie des plus généreuses que je connaisse. Elles m'ont poussée à me dépasser. »

Felicity Nolt – bénévole i58



Informations générales



1

À la frontière entre le Mexique et les États-Unis, des migrants de nombreux pays tentent de passer, dans l'espoir d'une vie plus sûre et plus stable. Un jeune couple américain de Baltimore est déterminé à aider les migrants dans le besoin.

2

Des millions de personnes déplacées de force et apatrides ont atteint la Colombie, fuyant les difficultés économiques, les violations des droits humains, l'insécurité et la violence. Les mennonites de Colombie collaborent avec le Comité central mennonite pour répondre aux besoins des migrants

3

La République démocratique du Congo est confrontée à d'énormes défis, car la violence provoque des déplacements de population tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays. Les communautés mennonites présentes dans cette région s'efforcent de répondre aux besoins nombreux et complexes des personnes qui fuient leur foyer.

4

Le Liban accueille près d'un million de personnes déplacées qui luttent pour satisfaire leurs besoins les plus élémentaires. Le Comité central mennonite soutient depuis longtemps les réfugiés et fournit une aide d'urgence dans ce pays.

5

L'île de Lesbos est un point de passage pour les réfugiés qui fuient la violence dans les pays voisins et recherchent un endroit plus sûr où vivre. Pour répondre au commandement biblique d'aider son prochain, des bénévoles s'efforcent d'alléger les souffrances de ces demandeurs d'asile.

Les mennonites, la migration et le déplacement

La foi mennonite-anabaptiste a une longue tradition de migration. Depuis les débuts du mouvement, et encore aujourd'hui, certains ont fui leur foyer en raison de persécutions, de famines, d'épidémies et de violences. À certaines occasions, des groupes ont également migré volontairement vers de nouvelles régions à la recherche d'une plus grande liberté religieuse et de meilleures opportunités économiques.

Au 16^e siècle, les premiers anabaptistes étaient considérés comme des rebelles par l'Église de l'État dans lequel ils vivaient, et certains ont été emprisonnés et mis à mort pour leurs croyances. D'autres, comme Menno Simons, l'un des premiers leaders anabaptistes, se sont cachés ou ont fui vers des régions plus sûres en Europe.

Les récits de la persécution des anabaptistes ont été rassemblés dans l'ouvrage classique *Le Miroir des martyrs* ou *Le Théâtre sanglant* publié pour la première fois en Hollande en 1660 en néerlandais par Thielemann J. van Braght. Ce livre documente les récits et les témoignages de martyrs chrétiens depuis l'époque du Nouveau Testament jusqu'en 1660. Les récits anabaptistes occupent une grande partie de l'ouvrage, qui décrit au total environ 1 200 martyres.

L'histoire des migrations mondiales des mennonites au cours des cinq derniers siècles remplirait de nombreuses pages. Outre les mouvements à l'intérieur des pays eux-mêmes, voici quelques migrations parmi les plus importantes :

- De la Hollande et de la Belgique au delta de la Vistule en Prusse (aujourd'hui en Pologne) - années 1550
- De Berne et Zurich, en Suisse, vers l'Alsace et le Palatinat - années 1600
- De la Prusse occidentale vers la Russie (aujourd'hui l'Ukraine) - 1789 à 1870
- De l'Europe (Suisse, Allemagne, France) aux États-Unis et au Canada - 18^e et 19^e siècles
- De la Russie au Canada et aux États-Unis - fin des années 1800
- De l'Union soviétique au Canada, aux États-Unis, au Mexique, au Brésil et au Paraguay - années 1920 et 1930
- Des États-Unis et du Canada vers l'Amérique latine - années 1920
- De l'Union soviétique à l'Allemagne, l'Amérique du Nord et l'Amérique du Sud - années 1940
- Du Canada vers l'Amérique centrale et l'Amérique du Sud - années 1950 et 1960
- De l'Union soviétique à l'Allemagne - années 1970 et 1980
- En Afrique et en Asie du Sud-Est - actuellement

Pour plus d'informations, consultez l'entrée intitulée « Migrations » dans l'Encyclopédie anabaptiste-mennonite mondiale en ligne : www.gameo.org/index.php?title=Migrations.

En plus de leur propre histoire de déplacement, les membres de la famille anabaptiste contribuent au bien-être d'autres personnes déplacées à travers le monde. Cette vidéo montre quelques exemples de la manière dont les disciples de Jésus d'aujourd'hui cherchent à aimer leurs voisins déplacés.



Une page tirée du *Miroir des martyrs*

Faits sur les migrations et les déplacements

Selon l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés (HCR), plus de 120 millions de personnes ont été déplacées de force dans le monde en raison de persécutions, de conflits, de violences ou de violations des droits humains. Ce chiffre équivaut à la population du Japon, le douzième plus grand pays du monde. En mai 2024, les statistiques sont les suivantes :

- 43,4 millions de réfugiés
- 63,3 millions de personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays
- 6,9 millions de demandeurs d'asile
- 5,8 millions de personnes ayant besoin d'une protection internationale, dont une majorité provient du Venezuela

Les gens fuient leur foyer pour diverses raisons, mais toujours dans l'espoir d'une vie meilleure que celle qu'ils mènent chez eux. Le HCR les classe dans les catégories suivantes :

- **Réfugiés** : ces personnes sont contraintes de fuir leur pays en raison de persécutions, de guerres ou de violences. Les violences ethniques, tribales et religieuses, ainsi que les guerres, sont les principales causes de l'exil. La Convention de Genève de 1951 relative au statut des réfugiés définit la notion de réfugié et le type de protection juridique, d'assistance et de droits sociaux dont les réfugiés doivent bénéficier.
- **Personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays (PDI)** : ces personnes sont contraintes de fuir leur foyer, mais ne franchissent pas de frontière internationale. Contrairement aux réfugiés, elles ne sont pas protégées

par le droit international et ne peuvent pas bénéficier de nombreuses formes d'aide, car elles sont légalement sous la protection de leur propre gouvernement.

- **Demandeurs d'asile** : ces personnes fuient leur propre pays et cherchent refuge dans un autre pays en demandant l'asile, c'est-à-dire le droit d'être reconnu comme réfugié et de bénéficier d'une protection juridique et d'une aide matérielle. Elles doivent démontrer qu'elles craignent d'être persécutées et victimes de violences dans leur pays d'origine.

États-Unis : migrations à la frontière américano-mexicaine

En 2022, les gardes-frontières à la frontière américano-mexicaine ont intercepté environ deux millions de personnes qui traversaient illégalement la frontière. Certaines d'entre elles sont retournées volontairement au Mexique et d'autres ont été expulsées. En outre, environ un million de personnes ont traversé la frontière légalement. Il faut remonter plusieurs décennies en arrière pour trouver des chiffres comparables. Il existe toutefois une différence entre les immigrants d'autrefois et ceux d'aujourd'hui. À la fin des années 1990 et au début des années 2000, les adultes célibataires étaient plus nombreux à venir s'installer aux États-Unis. Aujourd'hui, ce sont de plus en plus des familles avec enfants qui arrivent, et elles ont des besoins spécifiques différents des adultes célibataires.

De plus, les moyens de communication ont évolué. Aujourd'hui, les migrants peuvent facilement partager des informations sur les réseaux sociaux concernant les meilleurs endroits où aller et les services disponibles.

Il y a plusieurs décennies, les migrants arrivant aux États-Unis étaient presque tous des ressortissants mexicains. Les experts et les responsables soulignent qu'aujourd'hui, les migrants proviennent d'un large éventail de pays d'Amérique du Sud et d'Amérique centrale, d'Afrique, mais aussi de Chine et d'Inde.

Beaucoup d'entre eux viennent du Venezuela : une crise socio-économique, alimentée par le gouvernement autoritaire du président Nicolás Maduro et aggravée par la pandémie mondiale et les sanctions américaines, a poussé un Vénézuélien sur quatre à fuir le pays depuis 2015.

La recrudescence de la violence dans certaines régions du Mexique a également alimenté les flux migratoires. En juillet 2022, par exemple, les chiffres des douanes et de la protection des frontières américaines indiquaient que 4 000 familles mexicaines avaient été interceptées à la frontière. Un an plus tard, ce chiffre avait plus que quadruplé et atteignait près de 22 000.

Colombie : immigrants vénézuéliens

Selon l'Agence des Nations unies pour les réfugiés (HCR), la région des Amériques compte actuellement quelque 20,3 millions de personnes déplacées de force et apatrides. Les déplacements forcés ont été provoqués par des violations des droits humains, des persécutions, des violences, l'insécurité et les inégalités, auxquelles se sont ajoutées les conséquences économiques de la COVID-19, l'impact économique mondial de la situation en Ukraine et de graves catastrophes liées au climat.

Un nombre record de personnes ont rejoint les États-Unis dans le cadre de mouvements mixtes, affrontant des conditions extrêmement périlleuses. La zone la plus dangereuse est le Darién Gap, à la frontière entre la Colombie et le Panama. Il n'y a aucune route, même primitive, pour traverser le Darién. Les pluies torrentielles et les crues soudaines sont fréquentes. Les forces de l'ordre et l'aide médicale n'existent pas. Les vols et les viols sont monnaie courante.

Cependant, cette route a été empruntée par des centaines de milliers de migrants depuis les années 2010, principalement des Haïtiens et des Vénézuéliens, pour atteindre la frontière entre le Mexique et les États-Unis. En 2023, plus de 500 000 migrants avaient traversé le Darién. Avec une histoire marquée par la colonisation et la traite des esclaves, la Colombie a connu des violences liées aux guerres civiles, à un important trafic de drogue et à une récession économique. Au début du 21^e siècle, la situation s'est améliorée. La violence a diminué après 2002, l'économie a connu une croissance rapide et la pauvreté et le chômage ont reculé. La Colombie, comme le reste du monde, a souffert de la récession de 2009, mais l'économie s'est rapidement redressée. Le pays a également été touché par de graves inondations en 2010.

Aujourd'hui, le tourisme en Colombie est en pleine croissance et le pays se développe de manière constante. En 2020, la Colombie comptait 50 millions d'habitants.

La présence mennonite dans le pays remonte à 1945, avec un travail missionnaire effectué principalement par des mennonites d'Amérique du Nord. Ils ont mené des activités d'évangélisation, implanté des églises et contribué à l'éducation des enfants autochtones et aux services de santé.

Les derniers arrivants sont les mennonites parlant le bas-allemand, qui ont commencé à s'installer en Colombie en 2016. Ces immigrants viennent principalement du Mexique, mais d'autres sont originaires des États-Unis, du Canada et de Bolivie.

Il existe actuellement quatre groupes anabaptistes en Colombie. En 2020, environ 3 402 membres se réunissaient dans 73 congrégations anabaptistes à travers le pays. Pour plus d'informations sur leur histoire, recherchez « Colombie » sur www.mwc-cmm.org. Voir également l'entrée « Colombie » dans l'Encyclopédie anabaptiste mondiale en ligne : www.gameo.org/index.php?title=Colombia. Récemment, le Venezuela voisin a vu plus de six millions de personnes fuir le pays en raison de la violence et des difficultés

économiques. La Colombie est le principal pays d'accueil de cette migration, avec plus de deux millions de personnes.

Les mennonites de Colombie collaborent avec le Comité central mennonite (MCC) pour répondre aux besoins des migrants. Dans la ville de Cali, située dans le sud de la Colombie, le MCC soutient l'Église des Frères mennonites à travers divers projets et institutions (avec des ressources bénévoles et du personnel). L'un de ces programmes, le Programa de Atención a Migrantes (PAM), offre une aide matérielle aux personnes déplacées et aux migrants, ainsi qu'un soutien psychosocial aux personnes touchées par la violence et des services éducatifs destinés aux jeunes.

L'Église des Frères mennonites dans la vallée du Cauca compte vingt-et-une églises, dont dix dans la ville, qui accueillent des migrants et des personnes déplacées. Ces migrants et personnes déplacées qui arrivent dans les églises sont orientés vers le programme PAM, où ils bénéficient d'une prise en charge globale.

Les migrants fournissent une main-d'œuvre dans divers secteurs d'activité de la ville. La majorité d'entre eux parviennent à obtenir des documents officiels leur permettant de rester dans le pays et ainsi de trouver du travail. Cependant, une grande partie de la population occupe des emplois peu qualifiés, tels que la vente de produits alimentaires provenant de leur pays, le nettoyage des maisons, des vitres et des voitures dans la rue.

Francisco Mosquera est pasteur d'une église mennonite d'environ soixante membres, la congrégation Luz y Vida. Francisco est un leader charismatique et se consacre également au travail social. Il coordonne le programme PAM d'aide aux migrants et aux personnes déplacées.

Ricardo Torres a travaillé avec le Comité central mennonite dans différentes régions d'Amérique latine pendant vingt ans. Il travaille actuellement avec le MCC Colombie en tant que coordinateur du programme « Initiatives de l'Église » qui s'adresse aux garçons et filles, aux adolescents et aux jeunes. Ricardo est présent avec le Comité central mennonite dans la région Vallée et soutient le programme PAM.

République démocratique du Congo

La République démocratique du Congo (RDC ou RD Congo) est située en Afrique centrale. Par sa superficie, la RDC est le deuxième plus grand pays d'Afrique et le onzième plus grand du monde. Avec une population d'environ 115 millions d'habitants, la RDC est le pays officiellement francophone le plus peuplé au monde. La capitale nationale et la plus grande ville est Kinshasa ; elle est également le centre économique.

Le pays a été colonisé et exploité par les puissances européennes, mais a obtenu son indépendance de la Belgique en 1960. Il dispose de nombreuses ressources naturelles, mais souffre d'instabilité politique, d'un manque d'infrastructures, de corruption et de siècles d'exploitation com-

merciale et coloniale, avec peu de développement généralisé. Le niveau de développement humain du pays est classé 171e sur 193 pays selon l'indice de développement humain et il est classé parmi les pays les moins développés par les Nations unies. Le christianisme est la religion prédominante en RDC. Selon les estimations, les chrétiens représentent 93,7 % de la population, les musulmans 1,5 %, à côté d'autres communautés religieuses plus petites. Le pays compte environ 35 millions de catholiques et l'Église catholique possède et gère un vaste réseau d'hôpitaux, d'écoles et de cliniques, ainsi que de nombreuses entreprises économiques diocésaines, notamment des fermes, des ranchs, des magasins et des boutiques d'artisanat. Soixante-deux confessions protestantes sont fédérées sous l'égide de l'Église du Christ au Congo qui représente plus de 25 millions de membres.

La Conférence mennonite mondiale (CMM) recense quatre groupes mennonites en RDC parmi ses membres : la Communauté mennonite au Congo (CMCO), la Communauté évangélique mennonite (CEM), la Communauté des Églises des Frères mennonites au Congo et la Communauté mennonite de Kinshasa. La communauté anabaptiste-mennonite en RDC compte près de 200 000 membres baptisés et représente 9,56 % du total de la famille anabaptiste mondiale. (Deux autres groupes sont en cours d'adhésion à la CMM.)

La situation en RDC représente un défi moral et humanitaire majeur. Au cours des dernières décennies, le pays a dû faire face à un grand nombre de personnes déplacées par des conflits internes et provenant de pays voisins. Selon le HCR, le nombre de personnes déplacées à l'intérieur du pays s'élève à 6,9 millions, dont plus de 5 millions dans l'est du pays. La RDC accueille également plus de 517 000 réfugiés et demandeurs d'asile qui ont fui les violences dans les pays voisins, principalement en République centrafricaine, au Rwanda, au Burundi et au Soudan du Sud.

En outre, les guerres civiles et les conflits internes persistants dans le pays ont poussé un grand nombre de Congolais à fuir vers les pays voisins. Le HCR estime leur nombre à plus d'un million.

La région orientale, le Kivu, a connu des décennies de troubles en raison du conflit qui sévit dans le Rwanda voisin. Les violences entre les Tutsis et les Hutus au Rwanda ont entraîné des massacres et la fuite de près d'un million de réfugiés vers la RDC. On estime à cinq millions le nombre de personnes qui ont perdu la vie dans ce conflit qui a duré jusqu'en 2003, certains groupes armés étant toujours actifs dans les zones du Kivu proches de la frontière.

La violence s'est également intensifiée dans la région du Kasai, dans le centre du pays. Des groupes armés recherchaient de l'or, des diamants, du pétrole et du cobalt pour les utiliser dans la région et à l'étranger. Des rivalités ethniques et culturelles étaient également en jeu, ainsi que des motivations religieuses, parallèlement à une crise politique causée par le report des élections.

Les violences ont éclaté dans la région du Kasai en août 2016, déclenchées par des tensions entre les chefs traditionnels de la région et le gouvernement. Elles se sont rapidement propagées au début de l'année 2017. Les tensions intercommunautaires existantes se sont transformées en un conflit plus large impliquant des milices, des groupes armés et les forces de sécurité dans une région grande comme l'Allemagne.

Des centaines de milliers de personnes ont fui pour sauver leur vie. Les femmes et les enfants déplacés par les violences se sont réfugiés dans des endroits isolés pour se mettre en sécurité, perdant ainsi l'accès à des biens et services essentiels tels que les soins de santé, l'eau potable et l'assainissement, ainsi que l'éducation. Les milices ont utilisé des enfants pour combattre et tuer, ou comme boucliers humains. Selon l'UNICEF, 3,8 millions de personnes dans la région du Kasai ont besoin d'une aide humanitaire, dont 2,3 millions d'enfants.

Les conflits armés ont également touché les mennonites congolais. Au fil des ans, des milliers d'entre eux ont été déplacés et des dizaines ont été tués. Des églises et des écoles confessionnelles ont été endommagées ou détruites.

Les mennonites de la RDC servent leurs voisins de diverses manières. Outre la vie communautaire et l'évangélisation, ils gèrent des écoles, des centres médicaux et des établissements d'enseignement. Ils participent également à des projets de réconciliation et de consolidation de la paix, avec le soutien de la Mission des Frères mennonites, du Comité central mennonite et d'autres groupes Internationaux.

L'histoire poignante de Michael (MJ) Sharp, un mennonite américain qui travaillait pour le MCC dans le cadre d'une initiative de paix et de réconciliation visant à convaincre les combattants rebelles de déposer les armes et de rentrer chez eux, témoigne de cet engagement. En 2017, alors qu'il était employé par les Nations unies et enquêtait sur les conflits civils dans le pays, lui et un collègue ont été pris en embuscade et assassinés par des assaillants inconnus en RDC. Depuis que les survivants des combats violents dans la région du Kasai ont fui vers la ville de Kikwit en 2017, les églises des Frères mennonites leur apportent leur soutien avec une foi active. Les survivants sont arrivés avec des brûlures, des blessures causées par des machettes et des bébés sur le point de naître. Ils étaient épuisés après avoir marché pendant des semaines, voire des mois, depuis différentes régions de la province voisine du Kasai, avec peu de nourriture et d'eau. Ils portaient des blessures émotionnelles après avoir vu les membres de leur famille et leurs voisins se faire massacrer.

Des membres de la Communauté des Églises de Frères mennonites au Congo (CEPMC), basée à Kikwit, ont vu les besoins et ont accueilli des personnes chez eux, leur fournissant vêtements et nourriture. Le personnel médical de l'hôpital de la CEPMC a dispensé des soins médicaux et les églises sont devenues des refuges temporaires.

Sur les plus de 24 000 personnes qui avaient fui vers Kikwit à la fin de 2017, la CEPMC en a aidé près de 3 000 l'année suivante, avec le soutien d'organisations anabaptistes du monde entier. Le Comité central mennonite (MCC) a collaboré avec la CEPMC pour former le personnel à la distribution équitable de la nourriture et à la mise en place de programmes de développement. Le MCC a également apporté des ressources provenant de la Banque canadienne de grains pour la distribution de nourriture. (Pour en savoir plus, consultez le site www.mcc.org/our-stories/church-and-mcc-work-together-peace-grows-kikwit.)

Les personnes originaires de la République démocratique du Congo et d'autres pays touchés par la guerre ont souvent vécu des traumatismes. Beaucoup ont été victimes de violences armées, ont perdu des proches dans des actes de violence ou ont été contraintes de fuir leur foyer pour devenir réfugiées. Les effets des violences passées continuent d'affecter la santé mentale actuelle de ces personnes.

L'organisation *Healing and Rebuilding our Communities* (HROC) propose des ateliers communautaires et un soutien en santé mentale. Elle aide les survivants à surmonter leurs traumatismes et leur douleur, et recherche avec eux comment, en tant que communauté, ils peuvent surmonter leurs expériences difficiles et aller de l'avant de manière constructive. L'approche de HROC est précieuse, car elle agit à la fois au niveau individuel et communautaire. Les stratégies de guérison s'appuient sur le principe Ubuntu : « Je suis parce que tu es ». On ne peut pas guérir complètement seul.

Le MCC et ses partenaires travaillent avec HROC (healingandbuild-ourcommunities.org) pour aider les gens à identifier et à comprendre comment ils ont été affectés par différents événements traumatisants.

Pour en savoir plus sur les mennonites en République démocratique du Congo, rendez-vous sur : www.gameo.org/index.php?title=Congo,_Democratic_Republic_of. Vous trouverez également des informations sur le travail du MCC dans ce pays à l'adresse suivante : www.mcc.org/what-we-do/where-we-work/dr-congo.)

Liban : réfugiés au Moyen-Orient

Le Liban a un passé long et mouvementé. Diverses populations ont vécu sur ce territoire, notamment les Phéniciens, les Perses, les Romains, les chrétiens, les musulmans, les Ottomans et les Français.

Aujourd'hui, le pays compte environ 5,3 millions d'habitants, dont beaucoup sont confrontés à de graves difficultés.

En 1943, le Liban a obtenu son indépendance de la France. Depuis lors, son histoire a été marquée par une alternance de périodes de relative stabilité politique et de prospérité, entrecoupées de troubles politiques et de conflits armés. À la suite de la guerre avec Israël dans les années 1940 et plus récemment, près de 500 000 réfugiés palestiniens enregistrés vivent actuellement au Liban, dont environ 45 % d'entre

eux dans les douze camps de réfugiés du pays. Human Rights Watch rapporte qu'ils vivent dans des « conditions sociales et économiques épouvantables ».

Le Liban est un pays religieusement diversifié, avec dix-huit confessions reconnues par l'État : quatre musulmanes, douze chrétiennes, une druze et une juive. Dans les années 1970, le pays a connu des conflits dus à des tensions sectaires, exacerbées par l'influence des militants palestiniens qui s'étaient installés dans la région. Cela a conduit à une guerre civile et à des attaques à la frontière entre Israël et le Liban. Les conflits ont causé des pertes humaines considérables et déplacé près d'un million de personnes à l'intérieur du pays. Plus récemment, des réfugiés sont arrivés d'autres pays voisins, comportant de nouveaux défis pour la situation politique et économique.

En octobre 2019, une première série de manifestations civiles de masse a éclaté en réponse à un projet de taxe sur l'essence, le tabac et les appels téléphoniques en ligne. Depuis lors, le pays connaît un régime sectaire, une économie stagnante et une crise de liquidités, un chômage élevé, une corruption endémique dans le secteur public, une législation perçue comme protégeant la classe dirigeante de toute poursuite et l'incapacité du gouvernement à fournir des services de base tels que l'électricité, l'eau et l'assainissement.

En août 2020, une explosion dans le port principal de Beyrouth a détruit les zones environnantes, tuant plus de deux cents personnes et en blessant des milliers d'autres. La cause de l'incendie et de l'explosion a ensuite été attribuée à du nitrate d'ammonium, un engrais stocké dans des conditions dangereuses. Dans les jours qui ont suivi l'explosion, les manifestations ont repris et le Premier ministre Hassan Diab et son cabinet ont démissionné.

En mai 2022, le Liban a organisé ses premières élections depuis qu'une crise économique douloureuse l'a conduit au bord de l'effondrement. La crise libanaise est si grave que plus de 80 % de la population est désormais considérée comme pauvre par les Nations unies.

La guerre en Syrie a entraîné un afflux de réfugiés syriens au Liban, dont le nombre est désormais estimé à 1,5 million, dont 50 % ont moins de 18 ans. Selon l'Agence des Nations unies pour les réfugiés, le pays accueille le plus grand nombre de réfugiés par habitant au monde. Environ 20 % des familles de réfugiés syriens vivent dans des campements non officiels et des abris collectifs, souvent dans des conditions déplorables. La crise a également plongé de nombreux Libanais dans la pauvreté. En raison de la dépréciation de la livre libanaise et de l'inflation élevée, le pouvoir d'achat de la population a considérablement diminué.

Au fil des décennies, les tensions et les conflits ont continué le long de la frontière entre Israël et le Liban. Les récentes attaques israéliennes contre Gaza, qui ont débuté en 2023, ont exacerbé les affrontements entre Israël, le Hamas et les combattants du Hezbollah basés au Liban. Ces affrontements ont provoqué de nouveaux déplacements de population.

Les évaluations des besoins montrent que tous les groupes de population ont du mal à subvenir à leurs besoins fondamentaux, notamment en matière d'alimentation et de soins de santé. Les services publics, déjà en difficulté avant la crise économique, sont aujourd'hui au bord de l'effondrement.

L'accès aux soins de santé a été considérablement réduit en raison des obstacles financiers et du manque de médicaments. De nombreux professionnels de santé ont quitté le pays en raison des bas salaires, ce qui rend encore plus difficile l'accès aux soins de santé secondaires essentiels.

Le Comité central mennonite (MCC) soutient les réfugiés et fournit une aide d'urgence au Liban depuis soixante-quinze ans. Ce travail se poursuit aujourd'hui auprès des réfugiés syriens, ainsi qu'auprès des communautés libanaises vulnérables. Les programmes du MCC contribuent à améliorer la sécurité alimentaire, à élargir l'accès à l'éducation et à encourager les participants à réimaginer la paix dans tout le pays. Pour en savoir plus, rendez-vous sur www.mcc.org/what-we-do/where-we-work/lebanon.

Le Forum pour le développement, la culture et le dialogue (FDGD), basé à Beyrouth, est un partenaire important dans ce travail. Cette organisation propose des ateliers, des conférences et des sessions de dialogue afin de permettre à la société d'aborder les conflits de manière non violente.

C'est le premier objectif et l'engagement du pasteur Riad Jarjour, qui travaille en étroite collaboration avec Kate et Garry Mayhew, représentants du MCC pour le Liban, la Syrie et l'Irak. Syrien originaire d'Alep, Riad Jarjour a grandi dans la ville de Homs, en Syrie, et est aujourd'hui président du FDGD.



Riad Jarjour au Liban

Lesbos, Grèce : réfugiés via la Turquie

L'île grecque de Lesbos (également orthographiée Lesvos) est située en mer Méditerranée, au large de la côte occidentale de la Turquie. La population locale de l'île est d'environ 85 000 habitants. En septembre 2015, des migrants et des demandeurs d'asile originaires de Syrie, d'Afghanistan et d'Irak ont commencé à arriver sur les côtes de Lesbos. Cette année-là, l'île a accueilli environ un demi-million de migrants et de demandeurs d'asile, des individus et des familles fuyant la guerre, la violence et la pauvreté au Moyen-Orient et en Afrique. Leur objectif est de s'installer dans des pays plus stables en Europe et au-delà.

Même si les arrivées ont considérablement diminué depuis le pic de la crise dite « crise des réfugiés », les migrants sont contraints de rester à Lesbos jusqu'à ce que leur demande d'asile soit examinée. Depuis la vague d'arrivées de 2015, il est difficile de déterminer qui est responsable des violations des droits humains qui persistent dans les îles grecques et si une autre politique d'asile est envisageable. Le camp de réfugiés de Moria a été fondé en janvier 2013 et était le plus grand camp d'Europe jusqu'à ce qu'un incendie le détruise en septembre 2020. Construit pour accueillir environ 3 000 personnes, il en comptait environ 20 000 à l'été 2020, dont 40 % d'enfants. En 2018, le coordinateur sur le terrain de Médecins sans frontières l'avait qualifié de « pire camp de réfugiés au monde ».

Après les incendies qui ont détruit le camp de Moria, l'Europe a réagi rapidement et les pays ont envoyé de l'aide pour soutenir la communauté d'accueil de Lesbos. Bien que le nouveau centre ait été créé en peu de temps, il dispose aujourd'hui de toutes les installations nécessaires et fournit des services à ses résidents pour leur offrir un cadre de vie humain et décent. De nouvelles installations et des logements adaptés à l'hiver ont considérablement amélioré le centre et, grâce à des améliorations progressives, le centre de Mavrovouni est devenu un lieu accueillant pour les demandeurs d'asile.

Aujourd'hui, de nombreuses organisations et ONG apportent leur aide aux réfugiés de Lesbos. L'une d'entre elles est i58, dont les bénévoles s'inspirent des versets d'Ésaïe 58, 6-7 : « Voici le genre de jeûne que je préconise: détacher les chaînes dues à la méchanceté, dénouer les liens de l'esclavage, renvoyer libres ceux qu'on maltraite. Mettez fin aux contraintes de toute sorte ! Partage ton pain avec celui qui a faim et fais entrer chez toi les pauvres sans foyer ! Quand tu vois un homme nu, couvre-le ! Ne cherche pas à éviter celui qui est fait de la même chair que toi ! »

Les bénévoles de cette agence chrétienne apportent leur aide pour la distribution de nourriture, l'hébergement et les vêtements. Pour en savoir plus sur le travail de l'organisation i58 en faveur des réfugiés en Grèce, rendez-vous sur : www.i58global.org/greece.

À propos du projet Transmission

La série vidéo a été conçue par Max Wiedmer, mennonite suisse d'Affox (entreprise de vidéo, de cinéma et de multimédia), et Hajo Hajonides, mennonite néerlandais du Centre international Menno Simons. D. Michael Hostetler, producteur vidéo mennonite au Canada, a contribué à la conception de la série et a assuré la réalisation vidéo. Des équipes vidéo du monde entier ont filmé les histoires sur place. Ce guide d'étude a été rédigé par Hajo Hajonides, Bruno Waldvogel et Virginia A. Hostetler. Traduction : Elisabeth Baecher, mise en page Meagan Matiz, coordination Max Wiedmer.

Merci !

Partenaires du projet

Réseau mennonite anabaptiste, Grande-Bretagne
Arbeitsgemeinschaft Mennonitischer Brüdergemeinden in
Deutschland e.V. (AMBD), Allemagne
Association des Églises évangéliques mennonites de France
(AEEMF), France
Association française d'histoire anabaptiste mennonite
(AFHAM), France
International Menno Simons Centrum (IMSC), Pays-Bas
Witness, Église mennonite du Canada
Conférence mennonite mondiale, une communauté
mondiale d'Églises anabaptistes

Porteurs du projet

Affox AG, Suisse
Réseau anabaptiste mennonite, Grande-Bretagne Doopsge-
zinde Stichting DOWILVO, Pays-Bas Doopsgezinde Zending,
Pays-Bas
Horsch-Stiftung, Allemagne
Comité central mennonite Europe
Stichting het Weeshuis van de Doopsgezinde Collegianten
De Oranjeappel, Pays-Bas
Conférence mennonite suisse

**One generation shall declare
to another God's mighty acts.**

Psalms 145:4

**Una generación pondera tus obras
a la otra, y le cuenta tus hazañas.**

Salmo 145:4

**Une génération dit à celle qui la suit
combien les oeuvres de Dieu sont belles.**

Psaume 145,4

**Eine Generation soll der anderen
von Gottes Taten erzählen.**

Psalms 145,4

